

Dakar aura son usine de dessalement de l'eau de mer

Dossier de la rédaction de H2o
July 2012

Le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Oumar GuÃye, a prÃsidÃ la 6Ãme revue annuelle conjointe du Programme d'eau potable et d'assainissement du millÃnaire - PEPAM. Il a annoncÃ la mise en place d'une unitÃ de dessalement de l'eau de mer. ÃvaluÃe Ã un coÃt de 238 milliards de francs CFA, cette usine permettra de faire face au dÃficit d'eau dans les prochaines annÃes. D'une capacitÃ de 50 000 mÃtres cubes par jour. L'infrastructure fait actuellement l'objet d'une Ãtude, notamment au niveau des consommations d'Ãnergie. Une centrale doit Ãtre construite car la SENELEC ne sera pas en mesure de livrer toute l'Ãnergie dont elle aura besoin pour fonctionner.

Selon le ministre Oumar GuÃye, le SÃnÃgal risque de connaÃtre, d'ici 2014 ou 2017, un dÃficit de 47 000 mÃtres cubes par jour. Ce dÃficit pourrait s'Ãlever Ã 200 000 mÃtres cubes par jour en 2025.

La menace contraint d'investir dans le rÃtablissement d'anciens forages et la construction de nouveaux. Les zones maraÃchÃres comme la zone des Niayes consomment beaucoup d'eau, provenant en grande quantitÃ de la SÃnÃgalaise des Eaux - SDE ; "Le gouvernement a estimÃ que c'est du gaspillage, le maraÃchage n'a pas besoin de l'eau traitÃe provenant de la SDE. Il a donc dÃcidÃ de mettre en service un forage dont l'eau n'est pas propre Ã la consommation", a-t-il soulignÃ.

Par ailleurs, il a ÃtÃ dÃcidÃ de rÃinjecter l'eau traitÃe Ã partir des stations d'Ãpuration, comme celle de CambÃrÃne, vers les Niayes et Ãviter son Ãvacuation vers la mer. Ce projet de 6 milliards de francs CFA est Ã la recherche d'un financement complÃmentaire dans le budget de l'Ãtat.

Concernant le sous-secteur de l'hydraulique rurale, notamment l'accÃs Ã l'eau potable, en l'espace de sept ans, ce sont prÃs de 2 100 000 personnes supplÃmentaires qui ont pu bÃnÃficier d'un accÃs amÃliorÃ de l'eau potable en milieu rural. En 2011, prÃs de 1 000 bornes fontaines et plus de 1 500 kilomÃtres de rÃseau ont ÃtÃ rÃalisÃs, en vue de donner de l'eau potable Ã des populations du monde rural. La qualitÃ du service d'eau potable en milieu rural s'est Ãgalement amÃliorÃe en 2011, avec un taux de disponibilitÃ de forages ruraux motorisÃs de 90 %, contre 86 % en dÃcembre 2010, ceci en dÃpit de 45 forages en panne.

En milieu urbain, la production cumulÃe d'eau potable a atteint 148,8 millions de m3 en 2011, soit une progression de 1,28 % par rapport Ã

2010. La qualité bactériologique de l'eau demeure satisfaisante, avec un taux de conformité de 99 % en 2011. En présentant la revue annuelle conjointe du PEPAM, son coordinateur, Ahmadou Diallo, a soutenu qu'au Sénégal le taux d'accès à l'eau potable en milieu urbain est de 98,5 % et 80,1 % en milieu rural.

Eugène Kaly, Le Soleil (Dakar) - AllAfrica 05-06-2012

Voir aussi : Eau et assainissement - 250 milliards pour atteindre les OMD

Saer Sy, Sud Quotidien (Dakar) - AllAfrica 06-06-2012